

MIECZYŚLAW JERZY KÜNSTLER

La forêt des lettrés (I)

1. Avant-propos	3.3.5. Jen Ngan
2. Abréviations	3.3.5.1. Notes
3. Traduction annotée	3.3.6. Yang Tcheng
3.1. La grande introduction	3.3.6.1. Notes
3.1.1. Notes	3.3.7. Tchang Hing
3.2. Préface	3.3.7.1. Notes
3.2.1. Notes	3.3.8. Tchang Fang
3.3. Les biographies	3.3.8.1. Notes
3.3.1. Lieou K'ouen	3.3.9. Tai P'ing
3.3.1.1. Notes	3.3.9.1. Notes
3.3.2. Lieou Yi	3.3.10. Wei Man
3.3.2.1. Notes	3.3.10.1. Notes
3.3.3. Wei Tan	3.3.11. Souen K'i
3.3.3.1. Notes	3.3.11.1. Notes
3.3.4. Houa-yang Hong	3.4. Postface
3.3.4.1. Notes	3.4.1. Notes

1. Avant propos

Dans l'édition *K'ai-ming chou-tien** du *Heou Han chou* les biographies séparées (*lie-tchouan*) sont placées après les traités monographiques (*tcheu*); dans l'édition *Po-na*** ces biographies sont insérées avant les traités. Or, le *Jou-lin lie-tchouan*, qui constitue le chapitre 69 *A* et *B* des biographies séparées, est le chapitre 109 *A* et *B* dans l'édition *K'ai-ming* et le chapitre 79 *A* et *B* dans l'édition *Po-na*. Ainsi, pour éviter les malentendus possibles j'indique toujours entre parenthèses la page et la colonne dans les deux éditions mentionnées: le premier chiffre renvoie à l'édition *K'ai-ming*, le second à l'édition *Po-na*.

S'ouvrant par l'introduction générale ce chapitre contient plusieurs biographies des lettrés confucéens, groupées selon les livres canoniques. Au début du chapitre se trouvent les biographies des lettrés qui ont étudié le *Canon des mutations* (*Yi-king*).

* Commercial Press, 1933.

** Commercial Press, 1958.

Suivent celles de ceux qui se sont distingués dans la recherche du *Canon des documents* (*Chou-king*), du *Canon des poèmes* (*Che-king*), des *Printemps et automnes* (*Tch'ouen-ts'ieou*). Le chapitre finit par deux biographies placées hors de cette division générale. Chacun de ces quatre groupes principaux de biographies est précédé d'une brève préface, étudiant les écoles et la transmission du texte, et finit par une courte postface. Cette structure du chapitre (qui est d'ailleurs copiée sur celle du chapitre correspondant dans le *Han chou**) permet de diviser la traduction en paragraphes.

La première partie de la traduction annotée du *Jou-lin lie-tchouan* présentée ci-dessous contient l'introduction générale, que j'appelle la grande introduction, la préface aux biographies des lettrés qui ont étudié le *Canon des mutations*, onze biographies et la postface. Avec chaque fragment traduit la page et la colonne dans les deux éditions mentionnées, sont données. Les notes suivent immédiatement la traduction du fragment correspondant; elles sont cependant numérotées successivement afin de faciliter les références. Les caractères chinois qui sont imprimés dans la traduction ne sont pas répétés dans les notes. La liste des abréviations qui se trouve au commencement sera répétée (et complétée, si nécessaire) dans les parties suivantes de la traduction. La bibliographie complète suivra la dernière partie de la traduction. Dans des cas particuliers, certaines indications bibliographiques sont données *passim* dans les notes.

2. Abréviations

- AL — Le P. Coréentin P é t i l l o n, *Allusions littéraires*, Changhai 1909.
 BO — Bernhard K a r l g r e n, *Book of Odes*, Stockholm 1950.
 HC — P a n K o u, *Han chou*, Changhai 1933 et 1958.
 HCEI — Howard S. G a l t, *A History of Chinese Educational Institutions*, Londres 1951.
 HHC — F a n Y e, *Heou Han chou*, Changhai 1933 et 1958.
 IC — Henri M a s p e r o et Jean E s c a r r a, *Les Institutions de la Chine*, Paris 1952.
 JAOS — *Journal of the American Oriental Society*
 DKWJT — M o r o h a s h i T e t s u j i, *Dai Kan-Wa jiten*, Tokyo 1956.
 PHT — T j a n T j o e - s o m, *Po Hu T'ung*, Leyden 1949.
 SPTK — *Sseu-pou ts'ong-k'an*
 TE — Robert des R o t o u r s, *Traité des Examens*, Paris 1932.
 TF — Robert des R o t o u r s, *Traité des Fonctionnaires*, Leyden 1947—1948.
 THHW — Y e n K' o - k i u n, *Ts'iuan Heou Han wen*, Pékin 1958.

* Cf. *Han-chou, Jou-lin lie-tchouan*, chapitre 88 (58) dans l'édition *K'ai-ming chou-tien*.

3. Traduction annotée

3.1. La grande introduction [0876.1—2 = 3649.2—3651.1]

Jadis, sous Wang Mang 王莽, dans la période *keng-che* 更始¹, un grand chaos régnait dans tout l'empire. Les rites et la musique étaient alors en déclin; les documents et les textes classiques furent détruits ou perdus.

Lorsque l'empereur Kouang-wou 光武 restaura la dynastie des Han [il se révéla qui'il] aimait les livres canoniques et les apocryphes. N'ayant pas encore descendu de sa voiture [de guerre, l'empereur]² se mit d'abord à interroger sur ce qui est confucéen et élégant. Il ordonna qu'on cherchât et rassemblât les textes qui étaient dispersés et qu'on completât ceux qui s'étaient [partiellement] perdus ou mal conservés.

[Dans la période du chaos] les savants de tout le pays parvinrent à préserver avec soin un grand nombre des textes classiques et des apocryphes. Il se cachèrent [avec eux] dans les forêts et les marais.

Après cela il n'y eut plus un seul savant n'ayant apporté les livres conservés. Comme des nuages ils se rassemblèrent dans la capitale. Des lettrés tels que Fan Cheng 范升³, Tch'en Yuan 陳元⁴, Tch'eng Hing 鄭興⁵, Tou Lin 杜林⁶, Wei Hong 衛宏⁷, Lieou K'ouen 劉昆⁸ et Houang Jong 桓榮⁹ arrivèrent [à la capitale] l'un après l'autre.

C'est alors que les Lettrés au Vaste Savoir furent nommés pour les Cinq Livres Canoniques. Chacun d'eux transmet son enseignement aux élèves selon des méthodes propres à son école.

Pour le *Canon des mutations* les écoles de Che [Tch'eou] 施讎¹⁰, de Mong [Hi] 孟喜¹¹, de Leang-k'ieou [Houo] 梁丘賀¹² et de King [Fang] 京房¹³ furent fondées.

Pour le *Canon des documents* l'école de Ngeou-yang [Cheng] 歐陽生¹⁴ ainsi que la Grande et la Petite école de Hia-heou 夏侯¹⁵ furent créés.

Pour le *Canon des poèmes* les écoles de Ts'i, de Lou et de Han Ying 韓嬰¹⁶ furent fondées¹⁷.

Pour le *Canon des Rites* la Grande et la Petite école de Tai 戴¹⁸ furent créés.

Pour les *Printemps et automnes* les écoles de Yen [P'eng-tsou] 嚴彭祖¹⁹ et de Yen [Ngan-lo] 顏安樂²⁰ furent fondées.

En tout quatorze Lettrés au Vaste Savoir furent alors nommés. Le Grand Recteur²¹ avait la charge de l'administration générale de ces écoles et conservait les différences et les rangs²².

Dans la cinquième année *kien-wou* 建武²³ la Grande École²⁴ fut de nouveau en fonction pour qu'on y examinât les documents écrits classiques. [Les ustensiles rituels] de bois et de bambou, ainsi que [des objets de danseurs comme] les boucliers et les grandes haches de guerre y étaient rangés dans l'ordre. Ceux qui portent les cols carrés et ceux qui apprennent le pas modelé (c'est-à-dire les étudiants) se promenaient lentement parmi les objets exposés.

Dans la première année *tchong-yuan* 中元²⁵ on commença la construction des palais des Trois Concordes²⁶. Lorsque l'empereur Ming monta sur le trône²⁷ il accomplit en personne la cérémonie d'inauguration. C'est alors que, pour la première fois, le Fils du Ciel mit sur sa tête le Bonnet Pénétrant les Cieux²⁸. Il portait alors l'habit décoré d'ornements représentant le soleil, la lune [les planètes et les étoiles]²⁹. On lui prépara pour cette occasion sa voiture *fa* 法 devant laquelle le chemin fut soigneusement déblayé.

L'empereur s'assit d'abord dans le Palais de la Salle Brillante (*Ming-t'ang* 明堂), où il reçut en audience tous les marquis.

Par la suite il monta sur la Tour des Esprits (*Ling-t'ai* 靈臺), où il contempla les nuages [autours du soleil, pour connaître l'avenir].

Puis il se rendit au Palais de la Concorde Impériale (*Pi-yong* 辟雍), où les bras nus il découpa [de la viande] que, dans son respect pour leur âge, il fit servir aux différentes catégories de vieillards³⁰. Après le repas et l'exercice de tir à l'arc, assis en face de l'assemblée il commenta lui-même les livres canoniques. Puis les lettrés, livre en main, s'avancèrent pour lui soumettre leurs difficultés. [Pendant tout ce temps] des personnages en habits de cérémonie et portant la ceinture à laquelle était fixée une tablette, se tinrent tout autour, aux portes donnant sur les ponts. Le nombre des spectateurs et des auditeurs était incalculable³¹.

Puis une école particulière fut établie pour tous les fils et les petits-fils des ministres [qui s'étaient distingués par leurs] mérites ainsi que pour tous ceux qui étaient des membres des quatre familles [éminentes]³². C'est parmi eux qu'on choisit les meilleurs et qu'on les fit instruire. Dès lors tous les membres de la garde impériale de la Forêt des Ailes³³ furent obligés d'apprendre le *Canon de la piété filiale* découpé en paragraphes et sections. Même les *Hiong-nou* envoyèrent leurs fils pour qu'ils entrent à cette école. Que tout cela fut splendide et magnifique! Tout florissait alors dans cette époque de la Paix Éternelle (*yong-p'ing* 永平)³⁴.

Au cours de la période *kien-tch'ou* 建初³⁵ la grande assemblée des lettrés confucéens fut convoquée à la Tour du Tigre Blanc (*Po-hou kouan* 白虎觀)³⁶. [Les lettrés] examinèrent minutieusement les ressemblances et les différences [entre les livres canoniques]. Les discussions ne finirent qu'au bout de quelques mois. L'empereur *Tchang* 章³⁷ y prit personnellement part et il prononça ses jugements comme [le fit] jadis [son prédécesseur] durant [les discussions de] *Che-k'iu* 石渠. Puis l'empereur ordonna à l'historiographe d'écrire le *Po-hou* [*t'ong-yi*] 白虎通義.

L'empereur promulga aussi de décret ordonnant aux élèves de talent remarquable d'apprendre le *Canon des documents* en *kou-wen*, le *Canon des poèmes* [dans la version] de *Ma o* [Tch'ang] 毛長 et les *Printemps et automnes* [avec les commentaires] de *Kou-leang* [Tch'e] 穀梁赤 et de Monsieur *Tso*. Bien que les chaires [pour l'enseignement de ces textes] ne fussent pas créés, on choisit les étudiants le plus haut placés sur la liste [de l'examen final] et qui furent chargés d'expliquer ces textes (*kiang-lang* 講郎)³⁸, secrétaires (*ki-che* 給事)³⁹ et assistants auprès de l'empereur (*tsin-chou* 近署)⁴⁰. C'est pourquoi [ces textes] oubliés (c'est-

-à-dire: ceux qui ne furent pas reconnus officiellement) ont été complètement conservés et furent largement conservés par plusieurs écoles.

L'empereur Ho 和⁴¹ se rendit aussi plusieurs fois à [la Bibliothèque Impériale de] Tong-kouan 東觀, où il examina un grand nombre des livres.

Lorsque l'impératrice [née] Teng 鄧⁴² fut régente, les savants furent grandement négligés. En ces temps Fan Tch'ouen 樊準⁴³ et Siu Fang 徐防⁴⁴ présentèrent des mémoires, dans lesquels ils expliquèrent la nécessité de vénérer la science. En plus ils dirent que beaucoup de lettrés étaient privés des fonctions qu'ils devaient exercer. Par la suite les ducs et les ministres⁴⁵ furent appelés en audience pour qu'on fasse un choix judicieux. Ceux des *san-chou-lang* 三署郎⁴⁶ qui surent pénétrer les livres canoniques furent tous promus.

Au moment, où l'empereur Ngan 安 se mit lui-même à exercer le gouvernement⁴⁷ les arts et la littérature étaient en déclin. Assis sur leurs nattes les Lettrés au Vaste Savoir n'enseignaient pas. Les amis et les disciples se regardaient mutuellement avec négligence⁴⁸. Les bâtiments de la Grande École étaient ruinés et «tout était couvert de plantes épaisses»⁴⁹. Les bergers venaient y couper l'herbe et ceux qui s'occupaient du chauffage y ramassaient du bois mort.

L'empereur Chouen 順⁵⁰ fut ému par les mots de Tch'ai P'ou 翟圃⁵¹ et par la suite il ordonna de restaurer les bâtiments scolaires. Les bâtiments ainsi restaurés furent au nombre de 240 avec 1850 chambres. Ceux qui ne passèrent l'examen sur les classiques complétèrent le nombre des disciples⁵². Dans chaque domaine le nombre des personnes du premier et du second degré fut élevé à dix. Dans chaque commanderie et dans chaque royaume les [lettrés] confucéens âgés furent avancés pour compléter le nombre des *lang* 郎⁵³ et des *chö-jen* 舍人⁵⁴.

Dans la première année *pen-tch'ou* 本初⁵⁵ l'édit de l'impératrice [née] Leang 熹⁵⁶ ordonna à tous ceux qui occupaient les fonctions depuis de celle du Grand Général⁵⁷ jusqu'à ceux qui reçoivent seulement l'émolument de 600 *tan* qu'ils envoient leurs fils à l'école. [L'édit ordonna aussi] qu'ils soient eux-mêmes réunis une fois chaque année au mois de la cérémonie du tir à l'arc⁵⁸. Et que cela devienne une règle.

C'est à partir de cet édit que les voyages pour étudier devinrent plus fréquents. Finalement il y eut [dans la capitale] plus de trente mille d'élèves. Par conséquent on étudia moins les textes découpés en paragraphes, mais on consacra [plutôt] le temps à des discussions vaines. C'est ainsi que les coutumes confucéennes se trouvèrent en déclin. Lorsque les membres de la Cabale [des lettrés] furent punis, un grand nombre des lettrés éminents se retrouva en prison ou en exil, ou alors ils furent destitués. Puis, lorsqu'arrivèrent les luttes acharnées, quand tout le monde s'accusa mutuellement, [les lettrés] se basant sur leur intérêt privé commirent des actes de corruption. Les textes canoniques conservés dans la Tour de l'Orchidée (*Lan-t'ai* 蘭臺)⁵⁹ furent établis par eux de manière à les mettre en accord avec leurs versions privées.

Dans la quatrième année *hi-p'ing* 喜平⁶⁰ l'empereur Ling 靈⁶¹ ordonna aux lettrés de rédiger la version officielle des cinq livres canoniques et de la graver

sur des tables de pierre dans les trois styles d'écriture: en caractères anciens, en caractères *tchouan* 篆 et en caractères *li* 隸 pour qu'on puisse faire des comparaisons. [L'édit ordonna aussi] d'ériger ces tables de pierre devant la porte de la [Grande] École pour qu'elles soient prises comme règle pour tout l'empire.

Au commencement, lorsque l'empereur Kouang-wou déplaça la capitale en l'établissant à Lo-yang, on transporta plus de deux mille *taels*⁶² des tablettes sur lesquelles les textes canoniques et des documents d'archives impériaux étaient gravés. A partir de cette période, le nombre des documents et des textes augmenta considérablement.

Lorsque T o n g T c h o 董卓⁶³ changea la capitale, les officiers et le peuple causèrent du désordre. Les documents et les textes conservés dans les archives de *Pi-yong*, *Tong-kouan*, *Lan-t'ai*, *Che-che* 石室, *Hiuan-ming* 宣明 et *Hong-tou* 鴻都⁶⁴ furent endommagés et dispersés. Quant aux textes écrits sur de la soie, les grandes pièces furent employées pour en faire des rideaux et des couvertures, on fit des petites pièces des sacs.

Il y eut plus de soixante-dix voitures de documents et de textes que W a n g Y u n 王允⁶⁵ rassembla et enmena vers l'Ouest. Mais la route fut longue et difficile, or il fut obligé d'en rejeter la moitié. Puis dans le désordre qui régnait à T'ch'ang-ngan tout fut brûlé d'un coup et il n'y eut pas un seul texte qui ne fut pas détruit.

Les savants de la capitale de l'Est furent très nombreux. Il est ici difficile de parler de tous en détail. C'est pourquoi j'enregistre seulement ceux qui se sont distingués par leur pénétrant savoir des livres canoniques et j'en fais [le chapitre intitulé] La Forêt des Lettrés. Ceux qui ont une biographie séparée ne sont pas inclus dans ce texte. S'il est dit que «l'instructeur» et «les matériaux»⁶⁶ se supportent mutuellement, il faut enregistrer ici leurs noms pour qu'ils en soient le témoignage. C'est pourquoi j'ai écrit ce qui suit.

3.1.1. Notes

1. *Keng-che* — 23—25 ap. J.-C.

2. Cette phrase est une citation du *Li-ki* (chap. *Yue-ki* 樂記): *Wou wang ko Yin. Fan Chang. Wei ki hia kiu eul fong Houang ti tche heou yu Ki* 武王克殷. 反商. 未及下車而封黃帝之後於薊 (SPTK fasc. 3, k. 11, p. 18b) — «Ou ouang, après avoir défait l'armée du prince de In (ou Chang), alla à la capitale de ce prince. Avant même de descendre de voiture, il conféra la principauté de Ki aux descendants de Houangti.» (Cf. S. C o u v r e u r, *Li-ki*, vol. II, p. 98).

3. Fan Cheng, appellation *P i e n - k' i n g* 辯卿, originaire de la commanderie de Tai 代. Pour sa biographie voir HHC 66 (26)*, p. 0776.1—2 = 3049.1—3051.1.

4. T'ch'en Yuan, appellation *T c h' a n g - s o u e n* 長孫, était originaire de Kouang-sin 廣信 dans la commanderie de Ts'ang-wou 蒼梧. Pour sa biographie voir HHC 66 (26), p. 0771.2—3 = 3053.2.

* Dans les notes les chapitres sont donnés selon l'édition *K'ai-ming*. Le premier numéro est celui du chapitre dans le HHC; le second est le numéro du chapitre dans la partie biographique (*lie-tchouan*).

5. Tcheng Hing, appellation *C h a o - k a n* 少贛, était originaire de K'ai-fong 開封 dans la commanderie de Ho-nan. Pour sa biographie voir HHC 66 (26), p. 0775.2,4 = 3044.2—3047.2.

6. Tou Lin, appellation *P o - c h a n* 伯山, était originaire de Mao-ling 茂陵 dans la commanderie de Fou-fong 扶風. Pour sa biographie voir HHC 57 (17), p. 0754.2—4 = 2919.1—2921.2.

7. Wei Hong, appellation *K i n g - t c h o n g* 敬仲, était originaire de la commanderie de Tong-hai 東海. Pour sa biographie voir HHC 109 B (69 B), p. 0878.4 = 3664.2—3665.1.

8. Lieou K'ouen, appellation *H o u a n - k o n g* 桓公, voir ci-dessous pp. 18—20.

9. Houan Jong, appellation *T c h ' o u e n - k ' i n g* 春卿, était originaire de Long-k'ang 龍亢 dans le royaume de P'ei 沛. Pour sa biographie voir HHC 67 (27), p. 0778.1—2 = 3059.2—3062.1.

10. Che Tch'eu, appellation *T c h ' a n g - k ' i n g* 長卿, était originaire du royaume de P'ei 沛. Pour sa biographie voir HC 88 (58), p. 0583.1 = 2266.2.

11. Mong Hi, appellation *T c h ' a n g - k ' i n g*, 長卿, était originaire de Lan-ling 蘭陵 dans la commanderie de Tong-hai 東海 dans le Chan-tong actuel (cf. note 7). Pour sa biographie voir HC 88 (58), p. 0583.1—2 = 2266.2—2267.1.

12. Leang-k'ieou Houo, appellation *T c h ' a n g - w o n g* 長翁, était originaire de Tchou 諸 dans le royaume de Lang-ye 琅邪 dans le Chan-tong actuel. Pour sa biographie voir HC 88 (58), p. 0583.2 = 2267.1—2.

13. King Fang, appellation *K i u n - m i n g* 君明, était originaire de Touen-k'ieou 頓丘 dans la Commanderie de l'Est (*Tong-kiun* 東郡), dans le Ho-peï actuel. Il vivait en 77—37 av. J.-C. Pour sa biographie voir HC 75 (45), p. 0547.1—4 = 2117.2—2120.1. Cf. aussi HC 88 (58), p. 0583.2 = 2268.1.

14. Ngeou-yang Cheng, appellation *H o - p o* 和伯, était originaire de Ts'ien-tcheng 千乘. Pour sa biographie voir HC 88 (58), p. 0583.3 = 2268.2.

15. La Grande École de Hia-heou fut fondée par *H i a - h e o u C h e n g* 夏侯勝; la Petite École de Hia-heou est celle qui fut créée par son descendant, *H i a - h e o u K i e n* 夏侯建. Cf. HC 88 (58), p. 0583.3 = 2269.1.

16. Han Ying, originaire de Yen 燕. Pour sa biographie voir HC 88 (58), p. 0584.3 = 2273.1.

17. Le commentaire de *W a n g S i e n - k ' i e n* remarque que le caractère *mao* 毛 est de trop. Ce caractère fut ajouté ultérieurement. En ces temps l'école de Mao Tch'ang n'était pas encore reconnue officiellement. Le texte dit d'ailleurs que quatorze Lettrés au Vaste Savoir furent nommés, alors qu'avec l'école de Mao il y en a quinze.

18. La Grande École de Tai fut fondée par *T a i T ö* 戴德; le Petite École de Tai est celle de *T a i C h e n g* 戴聖. Voir HC 88 (58), p. 0584.3 = 2273.2—2274.1.

19. Yen P'ong-tsou, appellation *K o n g - t s e u* 公子, était originaire de Hia-p'i 下邳 dans la commanderie de Tong-hai (cf. note 7). Pour sa biographie voir HC 88 (58), p. 0584.4 = 2274.1—2.

20. Yen Ngan-lo, appellation *K o n g - s o u e n* 公孫, était originaire de Sie

薛 dans le royaume de Lou 魯. Pour sa biographie voir HC 88 (58), p. 0584.4 = 2274.2—2275.1.

21. Grand Recteur: *t'ai-tch'ang* 太常, ainsi traduit dans IC (voir p. 44). Le Grand Recteur était le ministre d'Instruction Publique et des Cultes, chargé des rites et des écoles. C'était un des Neuf Ministres.

22. La traduction abrégée de tout ce fragment se trouve dans le HCEI (p. 218). H. S. Galt commence sa traduction de ce fragment comme suit: «According to the preface of the biographical sections [of the Eastern Han History]...» Notons ici que ce renseignement n'est pas précis. Il s'agit évidemment de l'introduction au chapitre traduit ici et non d'une introduction générale aux biographies, qui n'existe pas.

23. C'est à dire en 29 ap. J.-C.

24. La Grande École: *t'ai-hiue* 太學, ainsi traduit dans les IC (voir p. 57). L'établissement de la Grande École est aussi noté dans les annales principales de l'empereur Kouang-wou (voir HHC 1 A, p. 0649.4 = 2544.2.)

25. C'est à dire en 56 ap. J.-C. Le même fait est noté dans les annales principales de l'empereur Kouang-wou, voir HHC 1B: 0652.3 = 2560.1. Cf. aussi HCEI, p. 218—219.

26. Trois Concordes: *San-yong* 三雍. Wang Sien-k'ien explique qu'il s'agit ici de *Pi-yong*, *Ming-t'ang* et *Ling-t'ai*.

27. Régnait 58—76 ap. J.-C.

28. Le Bonnet Pénétrant les Cieux: *t'ong-t'ien kouan* 通天冠 est le bonnet en forme d'un turban conique que l'empereur portait pendant les audiences.

29. *Jeu-yue yi* 日月衣 — l'habit de cérémonie de l'empereur.

30. *San-lao* 三老 et *wou-keng* 五更, expressions expliquées par Tjan Tjoe-som comme suit: «[*San-lao*] means that he has grown old in the understanding of the Ways of Heaven, Earth and Man. *Wu-keng* means that he has understood the change of things by the way of Five Elements» (voir PHT, vol. I, p. 51). Cette explication repose sur celle d'un commentaire de Song Tchong (début du 3^{ème} siècle ap. J.-C.). C'est à peu près la même interprétation qu'on trouve chez le Père C. Pétillon (voir AL, vol. II p. 365).

31. Tout ce fragment est traduit par le Père C. Pétillon (voir AL, vol. II, p. 365) et c'est sa traduction que je cite ici avec quelques moindres changements. Le même fragment est aussi traduit dans HCEI (voir p. 8).

32. C'est à dire membres des familles Fan 樊, Kouo 郭, Yin 陰 et Ma 馬, qui étaient des parents maternels de la maison régnante.

33. *Yu-lin* 羽林, ainsi traduit dans IC (voir p. 50): «Les troupes d'élite qui faisaient la garde de l'empereur dans ses sorties, les "Impétueux comme des Tigres", *hou pen*; les "Forêts de Ailes", *yu lin*, et les Pages, *lang*, ...»

34. 58—76 ap. J.-C.

35. 76—88 ap. J.-C.

36. Ce fragment est traduit par Tjan Tjoe-som (voir PHT, vol. I, p. 7).

37. Régnait 76—88 ap. J.-C.

38. Mon interprétation de ce titre repose sur le DKWJT de Morohashi comparé à l'explication du terme *che-kiang* 侍講 dans le TF.

39. Le DKWJT explique ce titre comme suit: *kijin-no soba-ni tsuka-eru* 貴人の側仕 — 'remplir une fonction auprès d'un aristocrate (noble)'. C'était une fonction pareille à celle d'un secrétaire.

40. Le DKWJT dit que c'était: *tenshi-no soba chikaku-no yakusho* 天子のそば近くの役所 — 'fonction auprès de l'empereur'. Ces trois expressions (*kiang-lang*, *ki-cheu* et *tsin-chou*) — ainsi que je les comprends — désignent trois sortes de secrétaires ou d'assistants, à savoir celle remplie auprès d'une chaire à la Grande École, celle à caractère privé dans les maisons de notables et celle auprès du souverain.

41. Régnait 88—106 ap. J.-C.

42. Teng Souei 鄧綏, fille de Teng Hiun 鄧訓, petite-fille du général Teng Yu 鄧禹, fut nommée impératrice en 102 ap. J.-C. Elle était régente sous le bref règne de l'empereur Chang 殤, et puis sous l'empereur Ngan jusqu'à sa mort en 121 ap. J.-C. Pour sa biographie voir HHC 10 A, p. 0672.4—0673 = 2681.1—2687.2. Cf. aussi la traduction de cette biographie par Nancy Lee Swann (JAOS vol. 51, n° 2, pp. 138—159).

43. Fan Tch'ouen, appellation Yeou-ling 幼陵, était originaire de Hou-yang 湖陽 situé dans la commanderie de Nan-yang 南陽 des Han Orientaux. Pour sa biographie voir HHC 62 (22), p. 0768.2—3 = 3002.2—3005.1. Le mémoire qu'il adressa à l'empereur est cité dans sa biographie. Cf. aussi THHW k. 27, p. 619b et 620a où ce mémoire est intitulé *Chang-chou ts'ing hing jou-hiue* 上疏請興儒學.

44. Siu Fang, appellation Ye-k'ing 謁卿, était originaire de Ts'iuan 銓 situé dans le royaume de P'ei des Han Orientaux. Pour sa biographie voir HHC 74 (34), p. 0796.4—0797.1 = 3170.2—3171.2. Son mémoire adressé à l'empereur se trouve dans sa biographie. Cf. aussi THHW k. 31, p. 645b, où ce mémoire est intitulé *Wou-king yi wei tchang-kiu chou* 五經宣為章句疏.

45. Il s'agit évidemment des trois ducs et des neuf ministres.

46. *San-chou-lang* — terme général qui désigne les *wou-kouan lang* 五官郎, les *tso-tchong lang* 左中郎 et les *yeou-tchong lang* 右中郎. Ces deux derniers titres sont traduits par R. des Rotours comme «adjoint au colonel de gauche et adjoint au colonel de droite» (voir TF). Leur préposé fut un *tchong-lang tsiang* 中郎將 (cf. H. Bielenstein, *The Restoration of the Han Dynasty: General of the Gentlemen-of-the-Household*).

47. Régnait en 106—125 ap. J.-C., mais n'a vraiment exercé son pouvoir qu'après la mort de l'impératrice née Teng en 121 ap. J.-C.

48. Voir la biographie de Fan Tch'ouen (cf. note 43), où ces faits sont plus amplement décrits.

49. Citation de *Canon des poèmes*. Pour la traduction voir BO: «Even is the road of Chou but it is (entirely rank grass:) all overgrown with rank grass» (voir p. 145). Cf. aussi «elle est toute couverte d'herbes épaisses» (S. Couvreur, *Che-king*, p. 249).

50. Régnait 125—144 ap. J.-C.

51. Tch'ai P'ou, appellation Tseu-tch'a'o 子超, était originaire de Lo 雒 situé dans la commanderie de Kouang-han 廣漢 des Han Orientaux. Pour sa biographie voir HHC 78 (38) 0804.4—0805.2 = 3220.1—3222.2. Le mémoire mentionné est cité dans sa biographie. Cf. aussi THHW k. 58, p. 792a et b, où ce mémoire est intitulé: *Chang-yen yi sieou-chan t'ai-hiue* 上言宣脩繕太學.

52. Pour l'interprétation de cette phrase voir l'explication de DKWJT qui dit *hia-ti* 下第: *shiken-ni rakudai suru* 試験に落第す — 'ne pas passer

l'examen'. L'expression *ming-king* 明經 concerne ici sans doute 'l'examen sur les classiques' (cf. TE).

53. *Lang*: ici peut-être simplement 'secrétaire'.

54. *Chö-jen*: ici plutôt 'secrétaire' que 'client'. Pour l'interprétation de ce terme voir C. M. Wilbur, *Slavery in China during the Former Han Dynasty*, p. 318, note 3.

55. C'est à dire en 146 ap. J.-C. Le texte écrit fautivement *t'ai-tch'ou* 太初 au lieu de *pen-tch'ou*.

56. Impératrice née Leang, *Leang Na* 梁嬪, était fille du Grand Général *Leang Chang* 梁商, femme de l'empereur *Chouen*. Pour sa biographie voir HHC 10 B, p. 0674.2—3 = 2690.1—2692.1.

57. Grand Général, *ta-tsiang-kiun* 大將軍, haute fonction militaire, cf. *Deux Biographies de Tcheng Hiuan*, p. 45, note 47.

58. *Siang-chö* 鄉射, voir *yi-li* 儀禮, chap. 5.

59. *Lan-t'ai*—nom d'un pavillon du palais impérial où se trouvait le dépôt d'archives.

60. C'est à dire en 175 ap. J.-C. (*hi-p'ing* — 172—178).

61. Régnait 168—189 ap. J.-C.

62. *Leang* 兩, selon H. H. Dubs, sous les Han Occidentaux équivalait à 15,25 grammes (voir *History of the Former Han Dynasty*, vol. I, p. 280). Sous le Han Orientaux la valeur de *leang* devait être plus grande puisque deux mille *leang* à 15,25 grammes donnent seulement 30,5 kilogrammes, ce qui paraît très peu dans ce contexte.

63. Tong Tcho, appellation *Tchong-ying* 仲穎, était originaire de Lin-tch'ao 臨洮 dans la commanderie de Long-si 隴西. Pour sa biographie voir HHC 102 (62), p. 0858.4—0861.1 = 3544.2—3559.1.

64. Ce sont des noms des pavillons du palais impérial, où se trouvaient les dépôts d'archives.

65. Wang Yun, appellation *Tseu-che* 子師, était originaire de K'i 祁 dans la commanderie de T'ai-yuan 太原. Pour sa biographie voir HHC 96 (56), p. 0847.4—0848.2 = 3478.2—3482.2.

66. *Che* 師 et *ts'eu* 資 dans ce texte sont une allusion au passage suivant du *Lao-tseu*: *Kou chan jen tchö. pou chan jen tche che ye. Pou chan jen tchö, chan jen tche ts'eu ye* 故善人者不善人之師也. 不善人者. 善人之資也 (SPTK, fasc. 1, p. 14a) — «Car l'homme bon est l'instructeur de ceux qui ne sont pas bons, et ceux qui ne sont pas bons sont les matériaux de l'homme bon» (voir J.L.L. Duvendak, *Le Livre de la Voie et de la Vertu*, p. 61).

3.2. Préface [0876.2 = 3651.2]

L'Histoire des Han [Occidentaux] dit⁶⁷:

T'ien Ho 田何⁶⁸ s'est occupé de la transmission du *Canon des mutations*. Il l'a transmis à Ting K'ouan 丁寬⁶⁹. Celui-ci l'a transmis à T'ien Wang-souen 田王孫⁷⁰. Celui-ci l'a transmis à Che Tch'eou⁷¹ [qui était originaire du royaume] de P'ei à Mong Hi⁷² [qui était originaire de la commanderie] de Tong-lai et à Leang-k'ieou Houo⁷³ [qui était originaire du royaume] de Lang-ye. C'est à partir de ces temps que le *Canon des mutations* fut transmis dans les [trois] écoles [suivantes]: celle de Che Tch'eou, celle de Mong Hi et celle de Leang-k'ieou Houo.

En plus [il y avait] King Fang⁷⁴, originaire de la Commanderie de l'Est (*Tong-kiun* 東郡), à qui l'enseignement du Canon des mutations fut transmis par Tsiao Yen-cheou 焦延壽⁷⁵, [originaire du royaume] de Leang 梁.

[Il y avait] aussi Fei Tche 費直⁷⁶ [originaire de la commanderie] de Tong-lai, qui s'est occupé de la transmission du *Canon des mutations*. Il l'a transmis à Wang Heng 王橫⁷⁷ [qui était originaire du royaume] de Lang-ye. C'est ce qu'on appelle l'école de Monsieur Fei Tche.

Toutes ces versions se basaient sur le texte en vieux caractères et c'est pourquoi elles sont appelées 'le vieux texte' (*kouwen*) du *Canon des mutations*.

En plus, Kao Siang 高相⁷⁸, [originaire du royaume] de P'ei s'est aussi occupé de la transmission du *Canon des mutations*. Il l'a transmis à son fils [Kao] Kang 高康⁷⁹ et à Wou-tsiang Yong 毋將永⁸⁰ [originaire] de Lan-ling 蘭陵. C'est ce qu'on appelle l'école de Monsieur Kao Siang.

Les quatre écoles [suivantes]: celle de Che Tch'eu, celle de Mong Hi, celle de Leang-k'ieou Houo et celle de King Fang ont obtenu l'accord officiel [ce qui s'est exprimé par le fait que les maîtres de ces écoles] furent nommés Lettrés au Vaste Savoir. Les deux écoles [suivantes]: celle de Fei Tche et celle de Kao Siang n'ont pas obtenu l'accord officiel.

3.2.1. Notes

67. Voir HC 88 (58), p. 0582.4—0583.1. Le HHC donne seulement une citation abrégée du texte du HC.

68. Noté dans le HC 88 (58), p. 0583.1. = 2266.1.

69. Ting K'ouan, appellation Tseu-siang 子襄, était originaire du royaume de Leang 梁. Voir HC 88 (58), p. 0583.1 = 2266.1.

70. T'ien Wang-souen, appellation?, était originaire de Tang 湯 situé dans le royaume de Leang. Voir HC 88 (58), p. 0583.1 = 2266.2.

71. Cf. note 10.

72. Cf. note 11.

73. Cf. note 12.

74. Cf. note 13.

75. Tsiao Yen-cheou, appellation Ming-kan 名贛, était originaire du royaume de Leang. Voir HC 88 (58), p. 0583.2 = 2267.2.

76. Fei Tche, appellation Tch'ang-wong 長翁, était originaire de la commanderie de Tong-lai. Pour sa biographie voir HC 88 (58), p. 0583.2 = 2268.1.

77. Wang Heng 橫 ou 璜, appellation Ping-tchong 平仲, était originaire de Lang-ye. Voir HC 88 (58), p. 0583.2 = 2268.1.

78. Kao Siang, appellation?, Voir HC 88 (58), p. 0583.2 = 2268.1.

79. Kao K'ang, appellation?, voir HC 88 (58), p. 0583.2—3 = 2268.1.

80. Wou-tsiang Yong, appellation?, était originaire de Lan-ling situé dans la commanderie de Tong-lai. Voir HC 88 (58), p. 0583.2—3 = 2268.1. Certaines éditions écrivent le caractère *mou* 毋 au lieu de *wou* 毋. Le nom de Wou-tsiang Long 毋將隆 (appellation Kiun-fang 君房) est aussi parfois écrit avec le caractère *mou* (cf. HC 77 (47), p. 0555.3 = 2153.2). Les commentaires (cf. par exemple celui de Li Hien) disent qu'il faut lire *wou* dans les deux cas.

3.3. Les biographies

3.3.1. Lieou K'ouen 劉昆 [0876.2—3 = 3651.2—3652.2]

Lieou K'ouen, appellation H o u a n - k o n g 桓公, était originaire de Tong-houen 東昏 [dans la commanderie] de Tch'en-lieou 陳留⁸¹. Il était le descendant de [Lieou Wou 劉武]⁸², roi de Leang 梁⁸³. Dans sa jeunesse il s'exerçait dans l'étiquette. Au temps de l'empereur Ping 平⁸⁴, auprès de Tai Pin 戴賓⁸⁵, originaire de P'ei, il reçut l'enseignement du *Canon des mutations* [dans la version] de Monsieur Che Tch'eu. Il savait [si] bien jouer de la guitare la musique rituelle [qu'il sut même] exécuter [la mélodie] *kiue* 角 augmentée d'une octave⁸⁶.

Sous Wang Mang il enseignait à ses élèves dont le nombre régulier dépassait cinq cent hommes. Chaque printemps et chaque automne, lorsque la cérémonie du tir à l'arc⁸⁷ était célébrée il se chargeait de préparer et d'arranger l'aspect rituel de cette manifestation. Il faisait alors le sacrifice de l'arbre *sou* 素 et des feuilles de courge⁸⁸. Il faisait aussi un arc en bois de mûrier et de flèches d'armoïse pour tirer les lapins⁸⁹. Chaque fois qu'il célébrait ces cérémonies, le chef du canton y prenait part avec tous ses officiers subalternes.

Puisque Lieou K'ouen rassemblait à ces occasions une multitude d'élèves et puisqu'il célébrait ces grandes cérémonies selon son propre gré, Wang Mang considéra qu'il avait l'intention d'usurper des principes auxquels il n'avait pas de droit. C'est pourquoi il le fit emprisonner avec toute sa famille à la prison de Wai-houang 外黃⁹⁰.

Bientôt Wang Mang fut destitué et [Lieou K'ouen] sortit de prison. Un grand chaos régnait alors dans tout l'empire. Lieou K'ouen échappa aux dangers en se réfugiant dans les montagnes de Fou-tou 負犢⁹¹ dans [la commanderie de] Ho-nan⁹².

Dans la cinquième année *kien-wou* 建武⁹³ il fut nommé Pur Filial⁹⁴, mais il n'accepta pas [ce titre] et par la suite il devait s'enfuir. Alors il se mit à enseigner au [canton de] Kiang-ling 江陵⁹⁵.

L'empereur Kouang-wou ayant entendu parler de lui le nomma préfet⁹⁶ [du canton] de Kiang-ling.

En ce temps, le canton de Kiang-ling était depuis quelques années ravagé par des incendies. Lorsque Lieou K'ouen fut nommé le préfet de ce canton il se prosterna devant le feu battant la terre de son front et, ainsi, il sut amener de la pluie et arrêter des vents⁹⁷. Il fut alors nommé Secrétaire Consultant⁹⁸, mais bientôt il se vit déplacé et nommé Président du Département de la Chancellerie Impériale⁹⁹, et puis il fut nommé gouverneur¹⁰⁰ de [la commanderie de] Hong-nong 弘農¹⁰¹.

Avant [qu'il soit nommé gouverneur de cette commanderie] il y avait des tigres qui sévissaient la route postale entre Hiao 岬 et Ming 黽. Les voyageurs ne pouvaient guère l'emprunter. Trois ans s'étaient écoulés et Lieou K'ouen gouvernait cette commanderie, mais l'influence de sa vertu d'humanité (*jen*) s'était répandue partout et par la suite tous les tigres traversèrent le Fleuve [Jaune] portant leurs petits sur leurs dos. Lorsque l'empereur en prit connaissance il fut étonné.

Dans la vingt-deuxième année [de la même période]¹⁰² Lieou K'ouen remplaça Tou Lin¹⁰³ dans la fonction du Surintendant du Palais¹⁰⁴.

C'est à cette occasion que l'empereur le demanda:

— D'abord, au [canton de] Kiang-ling [vous avez su] détourner les vents et éteindre le feu. Puis, étant gouverneur [de la commanderie] de Hong-nong [vous avez su faire en sorte que] les tigres traversent le Fleuve [Jaune] et s'en aillent vers le Nord. Quel gouvernement vertueux faut-il pratiquer pour arriver à ces choses là?

Lieou K'ouen répondit:

— [Tout cela] ne s'est passé que par hasard.

Tous ceux qui étaient présents se moquaient de sa modestie, mais l'empereur dit en soupirant:

— Ce sont des mots d'un homme modeste¹⁰⁵.

et tournant la tête il ordonna d'écrire une nomination pour lui.

Par la suite il est devenu maître du prince héritier¹⁰⁶ et de tous les princes du sang et des parents maternels de l'empereur, qui étaient tous au nombre de plus de cinquante hommes.

Dans la vingt-septième année [de la même période]¹⁰⁷ il fut nommé Directeur Général de la Cavalerie¹⁰⁸.

Dans la trentième année [de la même période]¹⁰⁹ il demanda à démissionner à cause de son âge. L'empereur lui offrit alors une résidence à Lo-yang et une pension viagère de mille *tan*.

Il mourut dans la seconde année *tchong-yuan* 中元¹¹⁰.

3.3.1.1. Notes

81. Tch'en-lieou, commanderie dans la province de Yun 兗 des Han Orientaux, située dans les environs de K'ai-fong, dans le Ho-nan actuel.

82. Lieou Wou, prince de Leang, était le fils de l'empereur Wen 文 (179—156 av. J.-C.) et le frère cadet de l'empereur King 景 (156—140 av. J.-C.). Pour sa biographie voir HC 47 (17), p. 0472.4—0473.1 = 1803.2—1805.1.

83. Leang, royaume dans la province de Yu 豫 des Han Orientaux, situé dans le Ho-nan actuel.

84. Régnait 1—6 ap. J.-C.

85. Selon HC 88 (58), p. 0583.1 = 2263.1. Che Tch'eu a transmis le *Canon des mutations* à Tch'ang Yu 張禹. Celui-ci l'a transmis à P'ong Siuan 彭宣 et à Tai Tch'ong 戴崇. Wang Sien-k'ien cite une glose de Houei Tong qui dit que Tai Pin devait être le descendant de Tai Tch'ong.

86. Je dois des remerciements particuliers à Mlle Xenie Dvorská de Prague qui a bien voulu m'expliquer ce passage.

87. Cf. note 58.

88. Feuilles de courge, allusion au poème 231 du *Canon des poèmes*: *Fan-fan hou ye. ts'ai tche, p'ang tche...* 幡幡瓠葉, 采之享之 — «Waving about are the gourd leaves, we gather them and boil them...» (voir BO, p. 184). Cf. aussi Couvreur, *Cheu-king*, p. 314.

89. Allusion au même poème (cf. note 88) qui dit: *Yeou t'ou sseu cheou. p'ao tche,*

fan tche... 有免斯首炮之燔之. — «There is that hare, we bake it, we roast it...» (voir BO, p. 184). Cf. aussi C o u v r e u r, *Cheu-king*, p. 314.

90. Wai-houang, canton dans la commanderie de Ho-nan des Han Orientaux, dans les environs de K'i 杞 dans le Ho-nan actuel.

91. Fou-tou, montagnes dans le Ho-nan actuel.

92. Ho-nan, commanderie dans la province de Sseu-li 司隸 des Han Orientaux. C'est Lo-yang et ses environs.

93. C'est à dire en 29 ap. J.-C.

94. *Hiao-lien* 孝廉, titre honorifique attribué aux lettrés qui ont passé l'examen. J'accepte la traduction de D. H o l z m a n (cf. *Neuf catégories et l'Impartial et Juste*, p. 390).

95. Kiang-ling, canton dans la Commanderie du Sud (*Nan-kiun* 南郡) des Han Orientaux. Kiang-ling était situé au bord du Fleuve Bleu, dans les environs de Cha-che 沙市 dans le Hou-peï actuel.

96. *Ling* 令, ainsi traduit dans IC (voir p. 48) et dans les *Mémoires historiques* (voir vol. II, p. 532).

97. Cf. AL, vol. II, p. 546—547.

98. *Yi-lang* 儀郎, ainsi traduit dans le TF.

99. *Che-tchong* 侍中, ainsi traduit dans les IC (voir p. 101) et dans le TF. Dans mon travail *Deux biographies de Tcheng Hiuan* j'ai traduit ce terme par «Conseiller Privé». Il faut plutôt accepter la traduction de H. M a s p e r o.

100. *T'ai-cheou* 太守, ainsi traduit dans IC (voir p. 48). R. des R o t o u r s (TF) traduit ce terme par 'préfet de commanderie'.

101. Hong-nong, commanderie dans la province de Sseu-li des Han Orientaux, dans le Ho-nan actuel.

102. C'est à dire en 46 ap. J.-C.

103. Cf. note 6.

104. *Kouang-lou-hiun* 光祿勳 — «commande à tous les officiers qui sont à l'intérieur du palais; c'est le surintendant du palais» (voir *Mémoires historiques*, vol. II, p. 515).

105. Ces mots de l'empereur sont aussi notés dans le *Louen-heng*, qui en donne (selon H o u e i T o n g) une autre version. Je n'ai pas été en mesure de contrôler la remarque de H o u e i T o n g.

106. C'est à dire le futur empereur Ming.

107. C'est à dire en 51 ap. J.-C.

108. *K'i-tou-wei* 騎都尉, ainsi traduit dans le TF.

109. C'est à dire en 54 ap. J.-C.

110. C'est à dire en 57 ap. J.-C.

3.3.2. Lieou Yi 劉軼 [0876.3 = 3652.2]

Son fils Lieou Yi¹¹¹, dont l'appellation était K i u n - w e n 君文¹¹² continuait l'oeuvre de son père. Ses disciples étaient aussi nombreux.

Au cours de la période *yong-p'ing* 永平¹¹³ il fut vice-président du secrétariat¹¹⁴ de l'héritier du trône¹¹⁵.

Dans la période *kien-tch'ou* 建初¹¹⁶ il fut déplacé et nommé Préposé à la Cour des Affaires de la Famille Impériale¹¹⁷.

Il mourut en tant que fonctionnaire de l'état. Ses descendants dirigèrent aussi la Cour des Affaires de la Famille Impériale.

3.3.2.1. Notes

111. Selon Wang Sien-k'ien, d'autres textes écrivent le caractère *yi* 軼 au lieu de *yi* 軼.

112. Selon Wang Sien-k'ien, d'autres sources écrivent *kiun-kieou* 君久 au lieu de *kiun-wen*.

113. C'est à dire entre 58 et 76 ap. J.-C.

114. *Tchong chou-tseu* 中庶子. Selon le TF *chou-tseu* 庶子 était le président du secrétariat de l'héritier du trône.

115. C'est à dire le futur empereur Tchang 章 (76—89 ap. J.-C).

116. 76—84 ap. J.-C.

117. *Ts'ong-tcheng* 宗正, ainsi traduit dans IC (p. 44) et dans le TF.

3.3.3. Wei Tan 洵丹 [0876.3 = 3652.2]

Wei¹¹⁸ Tan, appellation *Tseu-yu* 子玉, était originaire de Yu-yang 育陽 [dans la commanderie] de Nan-yang 南陽¹¹⁹. Il s'est occupé de la transmission du *Canon des mutations* [dans la version] de Monsieur Mong Hi.

Sous Wang Mang il s'est retiré et s'est mis à enseigner. Il a décidé de ne remplir aucune fonction. Ses élèves étaient au nombre de quelques centaines.

Au commencement de la période *kien-wou* il fut nommé Lettré au Vaste Savoir, mais [ensuite] il fut déplacé.

Dans la onzième année [de la même période]¹²⁰ il fut nommé Directeur de la Cour du Cérémonial envers les Etrangers¹²¹.

Il écrivit la *Discussion pénétrante du Canon des mutations* (*Yi t'ong-louen* 易通論) en sept chapitres. Cet ouvrage circulait sous le titre de *Pénétrations de Monsieur Wei* (*Wei-kiun t'ong* 洵君通)¹²². Son savoir était parfait, ses recherches étaient profondes. Il fut honoré par les écoles du *Canon des mutations*. On l'appella le Grand Lettré.

Dans la dix-septième année [de la même période]¹²³ il mourut en tant que fonctionnaire de l'État. Il était alors âgé de soixante-dix ans¹²⁴.

3.3.3.1. Notes

118. J'accepte ici la prononciation indiquée par *K'ang-hi tseutien* qui s'accorde d'ailleurs avec celle de *Grammata Serica Recensa* (s. 879 k). D'autres sources indiquent différentes lectures: *kouei* (Wang Sien-k'ien d'après le *Fong-sou t'ong-yi*) ou même *wa* (Houei Tong).

119. Nan-yang, commanderie dans la province de King 并] des Han Orientaux, dans la province du Ho-nan actuel.

120. C'est à dire en 35 ap. J.-C.

121. *Ta-hong-lou* 大鴻臚. Le *hong-lou sseu* 鴻臚寺 était la cour du cérémonial envers les étrangers (cf. IC, p. 102 et TF). E. Chavannes dit que le

ta-hong-lou «doit s'occuper des seigneurs et des barbares soumis à la Chine» (voir *Mémoires historiques*, vol. II, p. 518).

122. Les chapitres bibliographiques du *Souei-chou* et du *T'ang-chou* ne notent plus cet ouvrage qui devait disparaître avant les Souei.

123. C'est à dire en 41 ap. J.-C.

124. Cette phrase permet d'établir la date de naissance de Wei Tan en 29 av. J.-C.

3.3.4. Houa - yang Hong 鮒 (ou 鮒) 陽鴻 [0876.3 = 3652.2]

Dans la même période¹²⁵ Houa-yang Hong, appellation Mong-souen 孟孫, originaire [du royaume] de Tchong-chan 中山¹²⁶ enseignait aussi le *Canon des mutations* dans la version de Monsieur Mong Hi. Il est devenu célèbre.

Dans la période *yong-p'ing*, il fut nommé Petit Trésorier¹²⁷.

3.3.4.1. Notes

125. J'accepte la prononciation indiquée par le *K'ang-hi tseu-tien*.

126. Tchong-chan, royaume dans la province de Ki 冀 des Han Orientaux, dans le Hou-peï actuel.

127. *Chao-fou* 少府, ainsi traduit dans les IC (p. 44). Le Petit Trésorier s'occupait «du budget privé de la maison impériale» (voir *Mémoires historiques*, vol. II, p. 519—520).

3.3.5. Jen Ngan 任安 [0876.3 = 3652.2—3653.1]

Jen Ngan, appellation Ting-tsou 定祖, était originaire de Mien-tchou 綿竹 [dans la commanderie] de Kouang-han 廣漢¹²⁸. Dans sa jeunesse il voyageait à la Grande École. Il y reçut l'enseignement du *Canon des mutations* [dans la version] de Monsieur Mong Hi. Il étudiait aussi d'autres livres canoniques. En plus, auprès de Yang Heou 楊厚¹²⁹ [originaire] de la même commanderie [de Kouang-han] il étudiait les apocryphes. Il dépassa même son maître dans l'art de se servir des apocryphes. Ses contemporains disaient de lui:

— Si vous voulez savoir tout ce que sait Yang Tchong-houan Demandez-le à Jen Ngan —

ils disaient encore:

— Vivre dans nos temps, mais agir selon des exemples antiques, [Cela], Jen Ting-tsou [le sait].¹³⁰

Lorsqu'il finit ses études il revint chez lui et il se mit à enseigner. Beaucoup d'élèves venaient de loin pour étudier auprès de lui¹³¹.

D'abord il fut fonctionnaire dans sa commanderie [natale]. Puis il fut appelé deux fois à la cour impériale par le Grand Connétable¹³². Il fut nommé Lettré au Vaste Savoir. Par la suite la voiture publique lui fut envoyée, mais il n'accepta pas les charges qu'on lui vint offrir en prenant excuse de son état de santé.

De nouveau le gouverneur de la province Lieou Yen 劉焉¹³³ le recom-

manda à la cour impériale, mais en ce temps il y avait des obstacles sur les routes royales et finalement la nomination impériale ne l'atteint pas.

À l'âge de soixante-dix-neuf ans, dans la septième année *kien-ngan* 建安¹³⁴ il mourut comme un personnage privé¹³⁵.

3.3.5.1. Notes

128. Kouang-han, commanderie dans la province de Yi 益 des Han Orientaux, dans les environs de Tch'eng-tou actuel.

129. Yang Heou, appellation Tch'ong-houan 仲桓, (72—153 ap. J.-C.), était originaire de Sin-tou 新都, situé dans la commanderie de Kouang-han. Son grand-père (Yang Tch'ong-k'ing 楊仲卿) et son père (Yang T'ong 楊統, appellation Tch'ong-t'ong 仲通) excellaient aussi dans le savoir esotérique des livres apocryphiques. Pour la biographie de Yang Heou voir HHC 60 A (20 A), p. 0762.3—4 = 2967.1—2968.2. Jen Ngan n'y est pas mentionné.

130. Ces deux dictons sont caractéristiques du folk-lore des Han Orientaux. Une discussion détaillée du problème sera présentée dans un article séparé. Remarquons cependant que les rimes y sont: ***g'wân/*yuân : **.ân/*ân* et ***ko/*kuo : **tso/*tsuo*.

131. Des telles phrases (qui apparaissent d'ailleurs très souvent dans les biographies des lettrés confucéens) sont des allusions au célèbre passage des *Entretiens de Confucius*: «Si des amis de la sagesse viennent de loin recevoir ses leçons, n'éprouve-t-il pas une grande joie» (voir S. Couvreur, *Les Quatre livres*, p. 71).

132. *T'ai-wei* 太尉, ainsi traduit dans les IC (voir p. 44). R. des Rotours (voir TF) traduit ce terme par 'grand chef des armées'.

133. Lieou Yen, appellation Kiun-lang 君郎, originaire de King-ling 竟陵 dans la commanderie de Kiang-hia 江夏, était le descendant de Lieou Kong 劉恭, roi de Lou (5^{ème} fils de l'empereur King des Han Occidentaux). Pour sa biographie voir HHC 105 (65), p. 0867.2—4 = 3596.1—3599.2. Ne pas confondre avec Lieou Yen 劉焉, roi de Tchong-chan, fils de l'empereur Kouang-wou (voir HHC 72 (32), p. 0793.1—2 = 3149.2—3150.1).

134. C'est à dire en 202 ap. J.-C. Cette date permet d'établir la date de naissance de Jen Ngan en 123 ap. J.-C. Certaines sources (p.ex. *Li-tai ming-jen cheng-tsou nien-piao* 歷代名人生卒年表 de Leang Yen-ts'an 梁廷燦) indiquent 124 ap. J.-C. comme la date de naissance de Jen Ngan.

135. Le texte dit litt. 'il mourut dans sa maison'. Cette expression indique qu'au moment de sa mort il n'était pas en charge.

3.3.6. Yang Tch'eng 楊政 [0876.3—4 = 3653.1—2]

Yang Tch'eng, appellation Tseu-hang 子行, était originaire [de la commanderie] de King-tch'ao 京兆¹³⁶. Dans sa jeunesse il aimait d'étudier. Auprès de Fan Cheng 范升¹³⁷ [originaire] de la commanderie de Tai 代¹³⁸ il reçut l'enseignement du *Canon des mutations* [dans la version] de Leang-k'ieou Houo. Il excellait dans l'explication des livres canoniques. On disait de lui dans la capitale:

— Brillamment interpréter les livres canoniques

[Cela] Yang Tseu-hang [le sait]¹³⁹.

Il enseignait à plusieurs centaines d'élèves.

Il arriva que son maître Fan Cheng fut emprisonné à la suite des accusations de sa femme, qu'il avait abandonnée. Yang Tcheng se denuda alors les bras et les épaules en demandant ainsi grâce pour son maître, mais [le seul résultat fut] qu'on lui perça d'une flèche l'oreille.

Il prit alors dans ses bras le fils de Fan Cheng et il se cacha¹⁴⁰ au bord du chemin en attendant [le passage de] la voiture impériale. [Lorsque l'empereur passa par là] Yang Tcheng se prosterna en tenant un écrit adressé à l'empereur et dit à haute voix :

— Fan Cheng s'est marié trois fois, mais il n'a qu'un seul fils. À présent le petit est à peine âgé de trois ans. C'est lamentable de le faire orphelin!

[Quelqu'un de] la garde impériale des cavaliers armés¹⁴¹ craignant que [Yang Tcheng] effraye les chevaux de la voiture impériale, prit son arc et tira vers lui. Mais Yang Tcheng ne voulait pas se désister. Un cavalier le piqua alors de sa lance et le blessa à la poitrine. Mais Yang Tcheng ne voulut pas se retirer. Il pleura tristement et demanda grâce [pour Fan Cheng]. Il sut ainsi émouvoir le cœur de l'empereur qui déclara :

— Que la grâce soit accordée au maître de Monsieur Yang Tcheng. Que Fan Cheng soit immédiatement libéré.

Par la suite, Yang Tcheng jouit d'une grande gloire. Mais il aimait [trop] boire du vin et son comportement était grossier. Il osait même se vanter, mais il était sincère dans son sentiment de justice (ou mieux : mais son sentiment de justice était sincère).

En ce temps-là Leang Song 梁松¹⁴², gendre de l'empereur, et Yin Kieou 陰就¹⁴³, frère cadet de l'impératrice, admirèrent sa gloire et ils voulurent avoir des relations amicales avec lui¹⁴⁴. Discutant souvent avec eux, Yang Tcheng savait résoudre les problèmes avec une précision extrême. Dans ses discussions il se montrait inflexible et intransigeant.

Il lui arriva une fois de se rendre chez Ma Wou 馬武¹⁴⁵, marquis de Yang-hi u 楊虛. Celui-ci ne voulait pas le voir et dit qu'il ne pouvait pas se lever à cause d'une maladie. Yang Tcheng entra alors dans la salle où se trouvait Ma Wou et il se rendit directement vers son lit. Se plaçant à son côté et tenant son bras il lui adressa des reproches.

— Monsieur, vous qui avez reçu les faveurs de l'État, vous devez protéger et supporter l'État. Mais vous ne pensez pas à chercher les hommes sages afin de récompenser ainsi cette grâce particulière [qui vous est accordée]. Au contraire, vous vous élevez avec hauteur au dessus des tous les hommes éminents de l'empire. Ce n'est certes pas la voie à suivre pour cultiver votre personnalité. Si vous bougez maintenant mon couteau percera vos côtes!

Le fils de Ma Wou, ainsi que tous ceux qu'y étaient présents, étaient effrayés. Considérant [le comportement de Yang Tcheng comme] un acte de violence, ils

prirent leurs armes et se placèrent à côté de Ma Wou. Mais Yang Tcheng resta maître de lui et l'expression de son visage ne changea pas.

À ce moment Yin Kieou arriva [à la résidence de Ma Wou] et [lorsqu'il vit Yang Tcheng entouré des hommes armés] il adressa des reproches à Ma Wou et les siens. Il lui ordonna de conclure des relations amicales avec Yang Tcheng. Dans beaucoup d'autres circonstances le comportement de Yang Tcheng fut tout aussi violent.

Dans la période *kien-tch'ou* Yang Tcheng fut nommé Colonel de Gauche¹⁴⁶.

3.3.6.1. Notes

136. King-tch'ao, commanderie dans la province de Sseu-li des Han Orientaux. Ce sont les environs de Si-ngan actuel.

137. Cf. note 3.

138. Tai, commanderie dans la province de Yeou des Han Orientaux, dans le Ho-peï actuel.

139. Voilà encore un autre dicton (cf. note 130) qui semble appartenir au folklore urbain. Les rimes y sont: *k'eng : **g'âng/*g'âng.

140. Wang Si-en - k'ien ajoute qu'en ce temps Yang Tcheng était assistant du Grand Recteur (*t'ai-tch'ang-tch'eng* 太常丞 — cf. IC p. 44).

141. *Wou-ki hou-pen* 武騎虎賁: *hou-pen* sont les Impétueux comme les Tigres, «les troupes d'élite qui faisaient la garde de l'empereur dans ses sorties» (IC, p. 50).

142. Leang Song, appellation *Po-souen* 伯孫, originaire de Wou-ti 烏氏 dans la commanderie de Ngan-ting 安定, était le fils aîné de Leang T'ong 梁統, et le mari de la princesse de Wou-yin 舞陰, fille de l'empereur Kouang-wou. Pour sa biographie voir HHC 64 (24), p. 0771.3 = 3022.2.

143. Yin Kieou n'a pas de biographie dans le HHC. Il est cependant mentionné dans la biographie de son frère cadet Yin Hing 陰興 (voir HHC, 66 (22), p. 0769.1 = 3005.2—3007.2). Sa soeur aînée était l'impératrice Kouang-li 光烈, femme de l'empereur Ho 和, mais dans la biographie de l'impératrice née Yin (voir HHC 10 A, p. 0672.4 = 2674.1) Yin Kieou n'est pas mentionné.

144. Ces relations amicales des personnages qui tenaient les plus hautes positions dans la société de l'époque, avec un lettré se sont évidemment limitées à des discussions sur des sujets savants. D'ailleurs la phrase suivante témoigne d'une telle interprétation.

145. Ma Wou, appellation *Tseu-tchang* 子張, originaire de Hou-yang 湖陽 dans la commanderie de Nan-yang 南陽. Pour sa biographie voir HHC 52 (12), p. 0743.2—3 = 2850.2—2852.1.

146. *Tso tchong lang-tsiang* 左中郎將, ainsi traduit dans le TF.

3.3.7. Tchang Hing 張興 [0876.4 = 3653.2]

Tchang Hing, appellation *Kiun-chang* 君上, était originaire de Yen-ling 鄢陵 [dans la commanderie] de Ying-tch'ouan 潁川¹⁴⁷. Il étudiait le *Canon des mutations* [dans la version] de Leang-k'ieou Houo. Il l'a transmis à ses élèves.

Dans la période *kien-wou* il fut élevé au grade de Pur Filial¹⁴⁸. Puis il fut secrétaire¹⁴⁹, mais démissionna pour des raisons de santé. De nouveau il rassembla ses élèves.

Plus tard, il fut appelé au bureau de F o n g K' i n 馮勤¹⁵⁰ qui était Directeur de l'Instruction¹⁵¹. Fong K'in l'éleva [de nouveau] au grade de Pur Filial. [Puis] il fut déplacé et nommé Lettré au Vaste Savoir.

Au début de la période *yong-p'ing*¹⁵² il fut nommé Maître de Cérémonie auprès du Département de la Chancellerie Impériale¹⁵³.

Dans la dixième année [de la même période]¹⁵⁴ il fut nommé Second Maître¹⁵⁵ du prince héritier. L'empereur M i n g 明 l'interrogea plusieurs fois au sujet des livres canoniques et des apocryphes. Par la suite il acquit une grande gloire.

D'après les documents, les élèves qui venaient de loin [pour étudier auprès de lui] étaient presque au nombre de dix mille hommes. Il fut vénéré par l'école de Leang-k'ieou Houo.

Dans la quatorzième année [de la même] période¹⁵⁶ il mourut comme fonctionnaire.

3.3.7.1. Notes

147. Ying-tch'ouan, commanderie dans la province de Yu des Han Orientaux, dans les environs de K'ai-fong actuel.

148. Cf. note 94.

149. Cf. note 53.

150. Fong K'in, appellation W e i - p o 偉伯, était originaire de Fan-yang 繁陽 dans la commanderie de Wei 魏 des Han Orientaux. Pour sa biographie voir HHC 56 (16). p. 0752.3—4 = 2908.1—2909.1. Tchang Hing n'y est pas mentionné.

151. *Sseu-tou* 司徒, ainsi traduit dans le TF.

152. Cf. note 113.

153. *Tsi-tsieou* 祭酒, 'maître de cérémonie de la maison du prince' (voir TF); ce terme est traduit par 'Libateur' dans les IC (voir p. 57). Pour le terme *che-tchong* cf. note 99.

154. C'est à dire en 67 ap. J.-C.

155. *Chao-fu* 少傅, second maître de l'héritier au trône (voir TF).

156. C'est à dire en 71 ap. J.-C.

3.3.8. T c h a n g F a n g 張魴 [0876.4 = 3653.2]

Son fils Tchang Fang continua l'oeuvre de son père. Dans sa carrière il arriva à la fonction du Connétable¹⁵⁷ du pays dépendant [de la commanderie] de Tchang-ye 張掖¹⁵⁸.

3.3.8.1. Notes

157. *Tou-wei* 都尉, ainsi traduit dans les IC (p. 48).

158. *Tchang-ye chou-kouo* 張掖屬國 était situé dans la province de Leang des Han Orientaux. C'est le nord du Kan-sou actuel.

3.3.9. Tai P'ing 戴憑 [0876.4 = 3653.2—3654.2]

Tai P'ing, appellation T's'e u - t c h o n g 次仲, était originaire de P'ing-yu 平輿 [dans la commanderie] de Jou-nan 汝南¹⁵⁹. Il étudiait le *Canon des mutations* [dans la version] de Monsieur King Fang. Lorsqu'il fut à l'âge de seize ans il passa l'examen sur les livres canoniques dans sa commanderie [natale], pour passer ensuite les épreuves pour le grade du Lettré au Vaste Savoir. Il fut alors nommé Secrétaire Supérieur¹⁶⁰.

En ce temps une grande assemblée de ducs et de ministres fut convoquée par édit impérial. Ils s'assirent tous sur des nattes. Seul Tai P'ing resta debout. L'empereur Kouang-wou lui demanda alors les raisons de son comportement. Tai P'ing répondit:

— Ces Lettrés au Vaste Savoir qui expliquent les livres canoniques ne valent pas les ministres, mais ils se sont placés au dessus d'eux. C'est pourquoi je n'ai pas pris place sur la natte.

L'empereur le manda alors au pavillon [où il était assis] et lui ordonna de discuter avec tous les lettrés des fragments difficiles. Il y avait beaucoup de questions difficiles que Tai P'ing sut résoudre. L'empereur en conçut pour lui beaucoup d'estime et le nomma Président du Département de la Chancellerie Impériale¹⁶¹. Plusieurs fois il fut appelé en audience. Il fut interrogé sur les qualités et défauts de l'administration publique.

L'empereur dit à Tai P'ing:

— Vous qui êtes Président du Département de la Chancellerie Impériale, vous devez corriger et soutenir l'administration du pays. Vous ne devez pas cacher votre opinion.

Tai P'ing répondit:

— Majesté, vous êtes sévère.

L'empereur dit alors:

— Où donc s'est manifesté ma sévérité?

Tai P'ing répondit:

— Prosterné à vos pieds, je me permets de vous faire remarquer que T s i a n g T s'ou e n 蔣遵¹⁶², ancien assesseur¹⁶³ au Bureau des Portes de l'Ouest¹⁶⁴ auprès du Grand Connétable¹⁶⁵, était un homme pur et irréprochable dans ses vertus de loyauté et de piété filiale. Il possédait le savoir pénétrant des textes en vieux caractères et en caractères modernes. Mais votre Majesté a admis des fausses accusations¹⁶⁶ et, par la suite, il fut révoqué et l'accès aux charges lui fut interdit. C'est pourquoi tout le monde dit que Votre Majesté est [trop] sévère.

L'empereur se mit en colère et dit:

— Ce maître de Jou-nan vise à rétablir [les influences de] la Cabale des lettrés!

Tai P'ing sortit et il se fit emprisonner par le Grand Juge¹⁶⁷. Un ordre impérial le fit sortir de la prison. Il fut de nouveau appelé en audience. C'est alors qu'il dit en s'excusant:

— Votre humble serviteur ne connaît pas de modération dans sa sincérité. J'ai employé des mots violents et aveugles. Je suis même incapable de Vous donner des conseils par ma mort¹⁶⁸. Mener une vie deshonorée c'est porter préjudice à la dynastie divine.

Par la suite, l'empereur ordonna à la Secrétairerie Impériale¹⁶⁹ de lever la défense concernant l'accès aux charges de Tsiang Ts'ouen. En plus Tai P'ing fut nommé colonel¹⁷⁰ des Impétueux comme les Tigres¹⁷¹. Il exerça cette fonction en même temps que celle de Président de la Chancellerie Impériale.

Il arriva que tous les officiers s'assemblèrent à l'occasion des félicitations adressées à la maison régnante le jour du Nouvel An. L'empereur ordonna alors à tous ceux qui savent expliquer les livres canoniques qu'ils s'interrogent mutuellement sur les passages difficiles. S'il y a quelqu'un qui n'arrive pas à pénétrer le sens [du passage] qu'on prenne immédiatement sa natte et qu'on la donne à celui qui sait l'expliquer. Bientôt Tai P'ing fut assis sur plus de cinquante nattes superposées. C'est pourquoi les habitants de la capitale inventèrent ce dicton le caractérisant:

— Résoudre sans relâche les difficultés

[Cela] Tai P'ing, Président de la Chancellerie Impériale [le sait]¹⁷².

Tai P'ing conserva sa charge dix-huit ans et il mourut comme fonctionnaire. Par ordre impérial le cercueil de bois de catalpa¹⁷³ qui croissait dans le Jardin de l'Est¹⁷⁴ lui fut accordé. La valeur de ce cercueil peut être estimée à vingt mille pièces d'argent.

3.3.9.1. Notes

159. Jou-nan, commanderie dans la province de Yu des Han Orientaux, dans le Ho-nan d'aujourd'hui.

160. *Lang-tchong* 郎中, secrétaire supérieur, ainsi traduit dans les IC (p. 101) et dans le TF.

161. Cf. note 99.

162. Tsiang Ts'ouen, personnage mal connu. Autant qu'il m'était possible de le vérifier il n'est mentionné que dans ce fragment du HHC.

163. *Yuan* 揚, officier de second rang, assesseur.

164. *Si-ts'ao* 西曹 c'était, selon les IC (p. 45) le bureau des Portes de l'Ouest qui était chargé des affaires de l'administration centrale. Le dictionnaire de S. C o u v r e u r dit que le *si-ts'ao* était le tribunal qui jugeait les causes des soldats. Le texte parle évidemment d'un bureau qui dépendait du Grand Connétable, or il paraît vraisemblable que ce bureau devait être chargé des causes militaires.

165. *T'ai-wei* 太尉, cf. note 132.

166. Allusion à la phrase: *fou cheou tche sou* 膚受之愆 du *Louen-yu* (chap. XII, 6, SPTK fasc. 2 k. 6 p. 15 r°) — «cute acceptas querelas non admittere» (voir S. C o u v r e u r, *Les Quatre Livres*, p. 201). Cela veut dire que Tsiang Ts'ouen fut persécuté comme partisan de la Cabale des lettrés.

167. *Ting-wei* 廷尉 fut chargé des affaires criminelles (voir IC, p. 39—40).

168. Allusion à un passage du *Han-che wai-tchouan*. Ce texte raconte l'histoire

(SPTK fasc. 2, k. 7, p. 14 v^o) que je cite dans la traduction anglaise de J. R. H i g h - t o w e r :

«Of old when the Recorder Yü, a Great Officer of Wei, was sick and on the point of death, he said to his son. "I have frequently spoken of Ch'ü Po-yü's worth without being able to get him advanced, and of the unworthiness of Mi Tzū-hia without being able to get him retired. Now if during his life a minister is unable to advance the worthy and retire the unworthy, it is not fitting that mourning should be conducted for him in the main hall after his death. It is enough to bury me in a [secondary] hall". When the Prince of Wei [came to offer condolences] and asked why [the burial had been so conducted], the son reported his father's words. The prince quickly summoned Ch'ü Po-yü and granted him honours, and retired Mi Tzū-hia. Before he left he had the [place of] burial moved to the main hall with rites. To remonstrate in person during life and to remonstrate through the corps in death — [such conduct] may be termed upright» (voir *Han Shih Wai Chuan*, p. 245—246).

169. *Chang-chou* 尚書, ainsi traduit dans les IC, p. 44.

170. *Tchong lang-tsiang* 中郎將, ainsi traduit dans le TF; cf. aussi note 16.

171. *Hou-pen*, ainsi traduit dans les IC, p. 50; cf. aussi note 141.

172. Voilà encore un autre exemple d'un dicton rimé qui tient du folk-lore urbain de l'époque (cf. notes 130 et 139). Les rimes y sont ***g'îông/*g'îung : **tîông/*tîung*.

173. En ce temps les cercueils impériaux étaient de bois de catalpa, voir, HHC 2 (2).

174. Jardin de l'Est, *Tong-yuan* 東園, jardin du palais impérial à Lo-yang.

3.3.10. Wei Man 魏滿 [0876.4 = 3654.2]

À la même époque un certain Wei Man [originaire de la commanderie] de Nan-yang¹⁷⁵ dont l'appellation était *Chou - ya* 叔牙, étudiait aussi le *Canon des mutations* [dans la version] de Monsieur King Fang. Il enseignait.

Dans la période *yong-p'ing* il arriva à la fonction de gouverneur¹⁷⁶ [de la commanderie] de Hong-nong¹⁷⁷.

3.3.10.1. Notes

175. Cf. note 119.

176. Cf. note 100.

177. Cf. note 101.

3.3.11. Souen K'i 孫期 [0876.4 = 3654.2]

Souen K'i, appellation *Tchong-yu* 仲彖, était originaire de Tch'eng-wou 成武 [dans le royaume] de Tsi-yin 濟陰¹⁷⁸.

Dans sa jeunesse il étudiait les livres canoniques. Il apprenait le *Canon des mutations* [dans la version] de Monsieur King Fang et le *Canon des documents* en vieux caractères.

Sa famille étant pauvre il servit sa mère avec une piété filiale extrême. Il faisait paître les porcs sur les marais pour nourrir sa mère. Les hommes qui venaient de loin pour étudier auprès de lui, le suivaient sur les sentiers entre les champs tenant

les livres canoniques à la main. Tout le village fut transformé par ses vertus d'humanité et d'obéissance.

En ce temps là les Turbans Jaunes se révoltèrent. Lorsqu'ils passèrent par le village [où habitait] Souen K'i ils décidèrent de ne pas faire violence à l'habitation de Monsieur Souen.

Les autorités du royaume lui attribuèrent le titre d'Honnête¹⁷⁹. Ils envoyèrent alors un messenger qui offrit à Souen K'i des moutons et des boissons et l'invita [à accepter une charge]. Souen K'i pressa seulement ses porcs et se cacha dans les herbes ne tournant même pas la tête.

H o u a n g W a n 黃琬¹⁸⁰, Directeur de l'Instruction¹⁸¹, l'appela spécialement à la cour impériale, mais Souen K'i n'accepta pas l'invitation.

Il mourut comme personnage privé.

3.3.11.1. Notes

178. Tsi-yin, royaume dans la province de Yue des Han Orientaux, dans le Chan-tong actuel.

179. *Fang-tcheng* 方正, grade honorifique attribué aux lettrés qui ont passé l'examen. Voir D. H o l z m a n, *Les Neuf Catégories et l'Impartial et Juste*.

180. Houang Wan, appellation T s e u - y e n 子琬, originaire de Ngan-lou 安陸 dans la commanderie de Kiang-hia (cf. note 133), naquit en 141 ap. J.-C. Pour sa biographie voir HHC 91 (51), p. 0837.2—3 = 3415.1—3417.2. Souen K'i n'y est pas mentionné.

181. *Sseu-tou*, cf. note 151.

3.4. Postface [0876.4 = 3654.2]

Dans la période *kien-wou*, Fan Cheng¹⁸² propageait le *Canon des mutations* [dans la version] de Mong Hi. Il l'a transmis à Yang Tchong. Cependant Tch'en Yuan¹⁸³ et T c h e n g T c h o n g 鄭衆¹⁸⁴ ont propagé le *Canon des mutations* [dans la version] de Monsieur Fei Tche. Puis M a J o n g 馬融¹⁸⁵ propageait aussi cette dernière version. Ma Jong l'a transmis à T c h e n g H i u a n 鄭玄¹⁸⁶. Tchong Hiuan écrivit le commentaire du *Canon des mutations*.

En plus, S i u n C h o u a n g 荀爽¹⁸⁷ écrivit un commentaire du *Canon des mutations*. C'est à partir de ce temps que la version de Monsieur Fei Tche s'est épanouie et que celle de Monsieur King Fang est déchuée.

3.4.1. Notes

182. Cf. note 3.

183. Cf. note 4.

184. Tchong Tchong, appellation T c h o n g - c h e 仲師, originaire de K'ai-fong 開封 dans la commanderie de Ho-nan, fils du célèbre Tchong Hing (cf. note 5), mourut en 114 ap. J.-C. Pour sa biographie voir HHC 66 (26), p. 0775.4—0776.1 = 3047.2—3051.1.

185. Ma Jong, appellation *Ki-tch'ang* 季長, originaire de Mao-ling 茂陵 dans la commanderie de Fou-fong 扶風, vécut 79—166 ap. J.-C. Pour sa biographie voir HHC 90 *A* (50 *A*), p. 0830.3—0832.2 = 3374.2—3384.1. Ma traduction de cette biographie voir *Ma Jong, vie et oeuvre*, p. 28—63.

186. Tcheng Hiuan, appellation *K'ang-tch'eng* 康成, originaire de Kao-mi 商密 dans le royaume de Pei-hai 比海, vivait 127—200 ap. J.-C. Pour sa biographie voir HHC 65 (25), p. 0774.3—0775.1 = 3040.1—3043.2. Ma traduction de cette biographie voir *Deux biographies de Tcheng Hiuan* in RO, vol. XXVI, fasc. 1, pp. 23—64.

187. Siun Chouang, alias *Siun Sieou* 荀譚, appellation *T's'eou-ming* 慈明, originaire de Ying-yin 穎陰 dans la commanderie de Ying-tch'ouan (cf. note 147), vivait 128—190 ap. J.-C. Pour sa biographie voir HHC 92 (52), p. 0838.1—3 = 3418.2—3422.2.